

L'Information Préventive des Comportements qui Sauvent

C'est une méthode de résilience immédiate, une philosophie reconnue par les Ministères de l'Écologie et du Développement Durable, de l'Intérieur et de l'Éducation Nationale.

Une véritable Education citoyenne à la sécurité, bienveillante et humaniste.

Elle amène à une prise de conscience qui amène à ne plus envisager les responsabilités de la même manière face aux risques technologiques, humains ou naturels, que ces risques soient courants, Exceptionnels, Emergents, ou Majeurs.

Cette méthode est construite d'une façon empirique.

Faire accepter le risque en jouant sur le registre émotionnel, peur, panique, n'est possible qu'à condition que chacun :

- possède des outils pour préserver sa santé et celle de sa famille
- acquière des comportements qui sauvent en ancrages mémoriels,
- fasse vivre dans son imaginaire
- apporte ses réponses pour se préserver ainsi que son entourage.

Les points fondamentaux :

- questionnement ;
- interpellation ;
- déstabilisation ;
- apprentissage par l'échec ;
- progression par touches successives.

Selon le proverbe Chinois :

« J'entends et j'oublie, je vois et je me souviens, je fais et je comprends. »

L'équilibre entre théorie et pratique permet à chacun de se forger une opinion.

Cet équilibre et cette liberté de jugement du citoyen sont des éléments concourant au succès de cette formation, et s'accorde parfaitement avec la philosophie exprimée par le professeur de philosophie M. MICHAUX (Université Paris-Dauphine) :

« Qu'on expose les connaissances et les pistes de recherche, et que les gens se fassent leurs idées eux-mêmes ! »

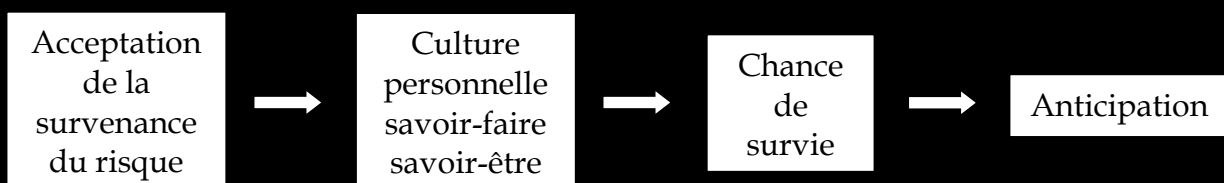
Cette éducation est basée sur une communication relationnelle dynamique porteuse d'un dialogue entre cultures différentes pour une meilleure sécurité, en laissant à chacun du temps pour construire son propre raisonnement.

Elle a été réalisée avec la participation de psychologues du Ministère de l'Éducation Nationale.

Par un dialogue sincère et transparent, le formateur, avec une expérience certaine, sécurise et accompagne chacun à se poser la question :

« Et si j'étais confronté à ... »

Si le citoyen est débordé par l'enjeu, il y aura blocage et rejet de la réalité.



La prise en compte des paramètres cognitifs de l'appropriation des risques est à voir comme une préparation mentale en cas d'accident pour accomplir les premiers gestes en moins de 2 minutes.

Les personnes formées deviennent alors des acteurs basés sur une écoute partagée de bon sens.

Partant du constat que :

- l'homme soumis à des événements soudains, prévisibles ou non, a des réactions qui ne sont pas suffisamment prises en compte et peuvent augmenter naturellement la peur et la panique ;
- Lorsque survient un événement soudain, on est seul, isolé, les événements se succèdent rapidement, il y a atteinte à la santé, ses comportements sont souvent inappropriés ;
- Une part très importante des mises en sécurité s'effectuent avant l'arrivée des secours organisés.

Le questionnement personnel mène à l'élaboration d'une réflexion et fait progresser chacun sur la conduite à tenir en cas de danger.

Au sein du groupe :

- chacun regarde la même image et pourtant tous la voit différemment ;
- chaque propos entendu est perçu différemment ;
- personne ne détient entièrement la vérité ;
- on ne peut prédire avec exactitude les événements qui vont se produire et les conduites appropriées ;
- il peut y avoir une pluralité d'interprétations.

L'anticipation, le savoir-être, le savoir-faire, l'acceptation des limites du savoir, l'utilisation de l'imaginaire permettent à chacun l'acceptation du risque en prenant en compte :

- l'être humain ;
- l'environnement ;
- l'instant ;
- l'évènement et son impact ;
- les difficultés ;
- les sensibilités.

Cette méthode permet une meilleure connaissance de son savoir-être, de son savoir-faire.

Elle donne l'envie, puis la nécessité de s'investir dans une culture de sécurité individuelle et collective.

Elle crée une solidarité entre participants et augmente les chances de survie.

L'IPCS donne des pistes de réflexion et non des « recettes » toutes faites.

Seule une politique d'éducation portant sur les plus grands nombres peut faire évoluer les comportements.

Cette politique doit être de qualité et participative.

Elle ne doit rien imposer.

Elle contribue à :

- la construction et l'appropriation de repères communs ;
- une meilleure résilience du territoire ;
- l'espoir d'un meilleur épanouissement pour chacun.

La prévention n'est pas un bien de consommation courant, elle se cultive, se peaufine tous les jours par l'imagination, l'expérience et la réflexion commune.

[Ça marche pour des cités scolaires de plus de 2000 élèves alors pourquoi pas pour vous !](#)